



PARIS - DAKAR : Le mythe devenu réalité !...



Nos deux jeunes mérindolais de soixante ans, Jean-Raymond PEYRE et Pierre COMBE, en avait toujours rêvé. Il viennent de le faire. Et même si ce n'est pas la course mythique annulée en 2008 et qui se déroule cette année en Amérique du Sud, mais une épreuve de régularité réservée aux véhicules « anciens », la **Transafricaine Classic**, c'est bien sur les pistes africaines entre Paris et Dakar qu'ils ont conduit leur 4x4, un Range-Rover VM6 Diesel de 1990.
Un périple de plus de 11 000 Km en un mois : Méridol-Paris-Dakar...et retour!



*Au départ de Paris :
passage au Trocadéro.*

La préparation et le départ : Forts de leurs expériences personnelles (Pierre a fait en 2007 le Désert Tracking du Rallye du Maroc en tant que navigateur, et Jean-Raymond a assuré l'assistance rapide du Raid de l'Amitié avec ses élèves de mécanique du Lycée Professionnel de Cavaillon, fin des années 90), nos deux compères ont soigneusement préparé la mécanique avec d'abord comme objectif « d'accompagner » la course en parallèle avec une agence, puis finalement d'y participer en catégorie « Raid » (hors classement). A la dernière minute, il a fallu monter un arceau et, n'ayant plus d'assistance, (trop) charger le 4x4 de toutes les pièces de rechange et l'outillage nécessaire, ...plus les bagages !!

Mais ils étaient présents sur le Parvis de La Défense à Paris pour un départ classique, bien dans la tradition des « Paris-Dakar » d'antan.

Le parcours : Toujours dans la tradition, les concurrents ont eu à faire deux épreuves de régularité à Olivet (près d'Orléans) et à Alès, avant de prendre le bateau à Sète, destination Tanger. Puis ce fut la traversée du Maroc, un classique Er Rachidia-Erfoud / Tagounite-Mhamid / Tata-AïtOuabelli / Bou Jérf-TanTan, et la descente du Sahara Occidental par Laayoune et Dakhla (où s'est faite la journée de repos), avant de passer la frontière mauritanienne entre Bir Guendouz et Bou Lanouar. Trois étapes les ont fait traverser la Mauritanie par Akjoujt, Idini (près de Nouakchott) et Rosso, où la course a pris le bac pour Richard Toll au Sénégal. Puis après une halte à Lompoul, ce fut l'étape mythique où l'on rejoint l'arrivée au Lac Rose par les plages du nord de Dakar.

Enfin, il faut aussi parler de la non-moins mythique remise des prix au bord de la piscine de l'Hôtel Méridien !



*Passage aux pieds du Fort
Bou Jérf au Maroc.*



Les dunes de Mauritanie.

Quelques «brouilles» : Même si le parcours a paru plus difficile que prévu, les étapes étant très longues (5 ou 600 km) avec beaucoup de zones cassantes, le Range et ses occupants sont bien arrivés jusqu'au bout sans trop de casse, hormis quelques brouilles vite réparées, même si elles ont parfois obligé l'équipage à « court-circuiter » certaines difficultés : une durite de turbo qui lâche à Alès ; le capot qui se bloque et un tournevis se retrouve planté dans le radiateur à Laayoune... Un rocher mal évité : résultat, une jante pliée, un tirant de pont cassé, et une arrivée au bivouac vers les 23H après avoir fait la moitié de l'étape avec l'essieu attaché par deux sangles. Huit heures de piste à 25 km/h de moyenne, dont 4H de nuit avec les seuls phares et le GPS : ça vous marque !!

Le retour : Beaucoup plus calme qu'à l'aller, le retour c'est passé sans gros problèmes, tout d'abord parce que la route est entièrement goudronnée entre Dakar et Méridol (à part 5 km de no-man's-land entre la Mauritanie et le Maroc...), et ensuite parce que le Range a marché de mieux en mieux après 6500 km de « mise au point »... Mise à part le rajout quotidien d'huile moteur (2 boulons de carter cassés) et d'eau (attache de vase d'expansion cassée), et la casse également de la sortie d'échappement dans l'aile ARG peu avant Dakhla, les gaz pénétrant dans l'habitacle : moins grave qu'avec un moteur à essence pour l'asphyxie, mais beaucoup plus ...noircissant !

Remarques et anecdotes : En conclusion, ils sont revenus avec

pleins de souvenirs mémorables comme, tout au long, l'accueil incroyable des gens et des autorités. En particulier en Mauritanie où les enfants des écoles les saluaient, sagement rangés avec leurs instituteurs dans les villages du Sahel, et où le Ministre du Tourisme est venu en personne à Rosso, réservant le Bac pour la course pendant 4H ! Et puis ces images comme l'expression des portiers de l'Hôtel de Dakhla les voyant arriver tout noirs de fumée, ou les excuses du gendarme marocain qui venait de les prendre en excès de vitesse à la sortie de Laayoune et qui, en train de dresser le procès verbal, s'est écrié : « Vous avez fait Paris-Dakar ? Fallait le dire, je m'excuse !... »



La plage d'arrivée à Dakar.